

## **Actualité de Bourdieu**

Bernard LAHIRE

**La publication d'une conversation à bâtons rompus entre Pierre Bourdieu et Roger Chartier donne l'occasion de mesurer la vitalité de la pensée du sociologue disparu, qui s'efforçait de faire communiquer des pans de savoirs tenus pour étrangers, notamment la sociologie, l'histoire, la critique littéraire et la psychanalyse.**

Recensé : Pierre Bourdieu et Roger Chartier, *Le Sociologue et l'Historien*, avec une préface de Roger Chartier, Marseille, Agone, INA et Raisons d'agir, 2010, 105 p. 13€.

En février 1988, Roger Chartier recevait Pierre Bourdieu sur France-Culture pour une série d'entretiens, dans le cadre de l'émission « À voix nue ». Ce sont ces conversations entre un historien ouvert à la sociologie et un sociologue qui n'était pas enfermé dans une conception étroitement académique de sa discipline que nous donne aujourd'hui à lire la collection « Banc d'essais » des éditions Agone. L'idée de publier ces échanges oraux est excellente, car ceux-ci donnent à voir le sociologue dialoguant avec un interlocuteur amical mais qui ne s'interdit pas toute critique, nuancant ses réponses en fonction des relances, acceptant la contradiction et admettant même parfois ses erreurs de formulation. Ainsi, à propos de Flaubert et de Manet, après avoir dit qu'ils « doivent être considérés, au fond, comme des fondateurs de champs », le sociologue se reprend à la suite d'une remarque de son interlocuteur : « Tu as tout à fait raison de me corriger. J'avais l'air de donner une vision tout à fait classique du révolutionnaire solitaire, exclu, isolé, etc. J'étais tout à fait mauvais » (p. 93).

Le tout est très agréable à lire, tant par la diversité des thèmes ou des problèmes abordés que par le ton détendu de la conversation, laquelle permet à maintes reprises à Pierre

Bourdieu de montrer son rapport à la fois sérieux et enjoué aux questions traitées. Par ailleurs, dans une préface très précise, Roger Chartier s'efforce de contextualiser le moment de cette rencontre dans la trajectoire intellectuelle du sociologue comme du point de vue de l'état des problématiques historiennes de l'époque. L'entretien se déroule notamment quelques années avant le mouvement social de 1995, avant aussi la création des éditions Raisons d'agir en 1996 et la publication par Pierre Bourdieu de textes plus clairement politiques. Il pouvait dire alors : « Ce que j'ajouterai peut-être par rapport à Foucault, c'est que j'ai une conception assez militante de la science, ce qui ne veut pas dire "engagée" du tout » (p. 24).

De quoi est-il question dans ces dialogues ? Du métier de sociologue comparé à celui de l'historien ou du philosophe, mais aussi dans son rapport au type de connaissance apportée par la création littéraire ; de la scientificité des sciences sociales ; des potentialités libératrices d'un savoir rationnel sur les déterminismes sociaux ; de la nécessaire rupture avec le sens commun et de la lutte permanente que doivent engager les savants contre les sophistes (ou doxosophes) ; de la critique sociologique qui ne nie pas les résistances et défenses propres aux dominés et qui se pose même la question de sa difficile transmission auprès de ces derniers ; des rapports subtils et complexes entre les dispositions incorporées (le « social individué ») et les situations dans lesquelles elles se déclenchent ; des apports de la notion de « champ » pour appréhender les producteurs culturels ; ou encore d'une série de fausses oppositions qui animent le milieu des sciences sociales (objectivisme/subjectivisme, société/individu, structuralisme/phénoménologie, etc.). Tout cela, et d'autres thèmes encore, est enchaîné ou imbriqué et se livre dans une parole très vivante et jamais abstraite, mais mobilisant maints exemples.

Quel profit un chercheur en sciences sociales peut-il retirer en 2010 de ces conversations, qui ont eu lieu il y a plus de vingt ans ? Cela dépendra, bien évidemment, de son point de vue théorique et de ses intérêts de connaissance. On aimerait ici noter tout d'abord l'évolution épistémologique et théorique d'une grande partie de la sociologie, au cours des vingt dernières années, dans un sens que Pierre Bourdieu n'aurait pas souhaité. « Rompre avec le sens commun », objectiver les propriétés et les comportements des acteurs ou des situations en ne prenant pas pour « argent comptant » les propos tenus, sont des attitudes ou des démarches qui ont été critiquées (on a souvent parlé de « mépris de l'acteur » ou de la réduction de ce dernier au statut d'« idiot culturel » et souligné, au contraire, ses capacités réflexives, stigmatisé la « position de surplomb » du sociologue, etc.) ou plus

simplement abandonnées au profit de formes plus ou moins sophistiquées ou simplistes de phénoménologie sociale en faisant comme si cette sociologie relevait d'un scientisme dépassé. Les exemples donnés par Pierre Bourdieu (p. 58-66) montrent qu'on est très loin des caricatures qui ont été faites de la « sociologie critique » (ou « classique »). Le travail du chercheur, selon lui, consiste simplement à mettre en relation et à articuler des *données objectives* – qui sont recueillies indépendamment de la conscience que peuvent en avoir les acteurs, mais qui les définissent ou définissent le contexte dans lequel ils agissent – avec les *représentations subjectives* que les mêmes acteurs livrent en entretien ou dans une série d'autres situations où s'enregistrent leurs « points de vue ». Nul mépris dans une telle entreprise d'objectivation qui n'épargne d'ailleurs pas le savant lui-même et son rapport à l'objet.

On peut ensuite souligner le fait que Pierre Bourdieu entendait dépasser l'opposition individu/société et qu'il refusait de définir le « social » par le « collectif » ou par les « structures », comme l'avait fait avant lui Durkheim à partir de tout autres contraintes et surtout dans un autre état, moins avancé, des sciences sociales. En préparation des *Règles de l'art*<sup>1</sup>, mais aussi d'un travail sur Manet, il explique : « Voilà le travail que je fais. *Je vais au plus individuel du plus individuel* : à la particularité de Manet, à ses rapports avec ses parents, avec ses amis, au rôle des femmes dans ses relations... Et, en même temps, *j'étudie l'espace dans lequel il se situait* pour comprendre le commencement de l'art moderne. » (p. 92, souligné par moi). La société « existe à l'état individuel, à l'état incorporé » (p. 77) autant que dans les structures sociales, les institutions ou les groupes. Et ce n'est pas un hasard si Pierre Bourdieu a plus d'une fois appelé au rapprochement de la sociologie et de la psychanalyse qui se donne généralement pour but d'examiner finement cet état individualisé du social<sup>2</sup>.

Enfin, parmi bien d'autres points qui mériteraient d'être commentés, on remarquera l'attention que Pierre Bourdieu pouvait avoir, à ce moment précis de son parcours, pour les

---

<sup>1</sup> P. Bourdieu, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Seuil, Paris, 1992.

<sup>2</sup> On trouvera trace de ces signes dans son dialogue avec Jacques Maître (P. Bourdieu et J. Maître, « Avant-propos dialogué avec Pierre Bourdieu » in J. Maître, *L'Autobiographie d'un paranoïaque*, Anthropos, Paris, 1994, p. V-XXII) comme dans les *Méditations pascaliennes* (Seuil, Paris, 1997) : « La forme originaire de l'*illusio* est l'investissement dans l'espace domestique, lieu d'un processus complexe de socialisation du sexuel et de sexualisation du social. Et la sociologie et la psychanalyse devraient unir leurs efforts (mais il faudrait pour cela qu'elles parviennent à surmonter leurs préventions mutuelles) pour analyser la genèse de l'investissement dans un champ de relations sociales, ainsi constitué en objet d'intérêt et de préoccupation, dans lequel l'enfant se trouve de plus en plus impliqué et qui constitue le paradigme et aussi le principe de l'investissement dans le jeu social. » (*ibid.*, p. 198-199).

formes proprement littéraires de connaissance du monde social : les romans du XIX<sup>e</sup> siècle, ceux de Balzac bien sûr qui « s'est pensé comme sociologue », mais surtout ceux de Flaubert (« pour moi, l'inventeur de la sociologie, le plus sociologue des romanciers, c'est Flaubert ») opérant « une objectivation de la classe dominante de son temps qui rivalise avec les plus belles analyses historiques » (p. 98). S'il faut sans doute considérer avec prudence la manière dont, pris par son admiration, il semble vouloir faire de l'auteur de *L'Éducation sentimentale* un proto-sociologue ou un sociologue inaccompli<sup>3</sup>, et si l'on peut contester l'affirmation selon laquelle le sociologue se différencierait du romancier par le fait qu'il dise « les choses, comme ça, sans mise en forme », alors que le romancier, lui, livrerait la vérité du monde social « sous une forme supportable, c'est-à-dire mise en forme » (p. 102)<sup>4</sup>, on ne peut que rendre hommage à la capacité qu'avait Pierre Bourdieu à défricher des terrains à haut risque et à faire communiquer des pans de savoirs et de créations tenus par beaucoup comme parfaitement inconciliables.

Publié dans [laviedesidees.fr](http://laviedesidees.fr), le 8 mars 2010

© [laviedesidees.fr](http://laviedesidees.fr)

---

<sup>3</sup> « Cela dit, je pense que le fait d'être en mesure de comprendre sociologiquement les raisons pour lesquelles Flaubert a été Flaubert et pourquoi il n'a pu être que Flaubert (ce qui est déjà extraordinaire), le fait de comprendre pourquoi il n'a pas pu être sociologue alors qu'il voulait l'être (c'est une chose qu'on oublie : il voulait être à la fois le maître de la langue, le maître de la forme, et aussi – il n'y a qu'à voir son travail de documentation – il voulait dire le vrai sur le monde social), le fait de savoir cela empêche de rêver d'un discours qui est en fait un discours aliéné » (p. 101-102).

<sup>4</sup> En tant que « classe d'expression spécifique » (pour reprendre les termes d'Ignace Meyerson), la sociologie ne met pas moins de formes que la littérature. Elles ne sont simplement pas les mêmes (la forme conceptuelle et argumentative d'exposition ou l'articulation de langages savants et de langages ordinaires tirés d'enquêtes se distinguant notamment des formes narratives ou poétiques d'expression). D'ailleurs, lorsque Pierre Bourdieu énonce que « Flaubert dit le plus possible dans l'état des systèmes de censure et dans l'état de la censure spécifique associée à ce genre particulier qu'est le roman, qui est le genre le plus politique. » (p. 100), Roger Chartier – dont l'étude du *Georges Dandin* de Molière montre la manière dont le théâtre au XVII<sup>e</sup> siècle pouvait représenter le social – se permet de proposer une rectification de la formulation dans un sens moins évolutionniste : « Oui, dire le plus possible ou *dire autrement*. » (*idem*, souligné par moi).